

## Editorial

Comme chaque année, nos rendez-vous de l'été seront le Space et la Foire de Châlons-en-Champagne : la SITMAFGR y sera présente avec une conférence dans chacun de ces deux grands salons, qui sont des moments de rencontres exceptionnels pour le monde des agroéquipements. Les innovations que l'on peut y découvrir, les évolutions techniques et économiques que l'on peut y entrevoir à travers les échanges individuels ou collectifs qui s'y produisent sont pour nous une source précieuse de réflexion. Nous y trouverons sans nul doute matière à enrichir notre projet stratégique sur la place des agroéquipements dans l'agriculture de demain - cette agriculture dont il a bien été redit lors de l'Assemblée générale annuelle de la FNCuma qui s'est tenue à Paris le 30 et 31 mai qu'elle devra être écologiquement intensive.

Jean-Claude Souty,  
Président

## Horizon dégagé pour les agroéquipements

Le Sedima (Syndicat national des entreprises de service et distribution du machinisme agricole) vient de publier son enquête de conjoncture sur les perspectives de croissance au second semestre 2012 par rapport à la même période de 2011. 52 % des concessionnaires interrogés pensent que l'activité va être stable dans une fourchette de -5 à +5%. 28 % sont plus optimistes et pensent que les ventes vont croître de 6 à 25 %. Il y a même une frange de très optimistes (5 %) qui tablent sur une hausse supérieure à 25 %. A l'opposé, 14 % penchent davantage pour un recul de l'activité entre 6 et 25 %. Le 1 % restant correspond à ceux qui entendent une baisse supérieure à 25 %. Avec en moyenne plus de huit concessionnaires à classer dans le rang des optimistes, cette enquête confirme le très bon niveau d'activité qui prévaut depuis le début de l'année. Tendances confirmées par ailleurs chez la quasi-totalité des intervenants tant en France que dans une multitude de pays. Une question se pose toutefois quant à la durabilité

de la situation et surtout si elle va s'arrêter brusquement comme en 2009 ou fléchir progressivement. A travers sa récente enquête menée auprès de 140 entreprises européennes, le Cema (Association européenne des constructeurs de machines agricoles) sent poindre un petit reflux d'activité pour la fin de l'année, sans plus. Au regard des délais de livraison qui vont de quatre à six mois selon les familles de produits, beaucoup de constructeurs ont d'ores et déjà une idée des volumes qu'ils vont commercialiser cette année. Ils estiment que les hausses de chiffre d'affaires pourraient être de l'ordre de 15 à 20 %, comparé à 2011. Au plan européen, l'association allemande de la machine agricole (VDMA) pense que le marché va gagner encore 5 % en 2012. L'association escompte aussi une nouvelle progression des ventes au niveau mondial. Elles ont atteint un sommet à 80 milliards d'euros l'an dernier et tout indique qu'elles pourraient encore gagner 7 % supplémentaires.

Rémy Serai

## Vient de paraître : Atlas de l'agriculture, comment nourrir le monde en 2050 ?

Il s'agit d'une réédition de l'ouvrage paru en 2010 qui a pour vocation de répondre à la question qui nous concerne tous : comment nourrir le monde en 2050 ? En 96 pages, l'auteur, **Jean-Paul Charvet**, professeur émérite en géographie agricole et rurale à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense et correspondant national de l'Académie d'agriculture de France, nous livre une analyse claire et documentée, pas moins de 100 cartes et infographies illustrent l'ouvrage, avec la volonté affichée de donner des éléments de réflexion au citoyen d'aujourd'hui et d'en faire un consommateur éclairé. Pour

Jean-Paul Charvet, l'agriculture doit être plus productive mais aussi plus durable. Dit autrement, l'humanité doit trouver un compromis entre la hausse des rendements et le respect de l'environnement. L'auteur reconnaît que « l'agriculture biologique présente beaucoup de vertus mais pas celle de pouvoir nourrir le monde ». Il appelle les consommateurs des pays riches à lutter contre le gaspillage : « un tiers de la nourriture produite dans le monde pour la consommation humaine est perdu ou gaspillé », souligne-t-il. Editions Autrement, Collection Atlas/Monde, 19 euros.

JB.P.

## Agenda

☞ **31 août au 10 septembre au parc des expositions de Châlons-en-Champagne** : 66e Foire internationale, www.foiredchalons.com/foire-php

☞ **4 au 6 septembre à Outarville (45)** : Innov-Agri, salon professionnel des agroéquipements en plein champ, http://ia.innovagri.com

☞ **11 au 14 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport** : Space 2012, salon international de l'Élevage : www.space.fr. Comme les années précédentes, la SITMAFGR animera une conférence. Ce sera le vendredi 14 septembre, de 10h à 12h, sur le thème « Méthanisation et Agriculture », salle H, espace Administration. **Jean-Claude Souty** introduira les débats.

☞ **12 et 13 septembre à Villers-Saint-Christophe (02)** : PotatoEurope, le rendez-vous européen de la filière pomme de terre : www.potatoeurope.com

☞ **14 au 16 septembre à Lautrec (81)** : Finale de labour 2012 organisée par les Jeunes Agriculteurs du Tarn et baptisée

« Destination terre gourmande » : www.destinationterregourmande.com

☞ **3 au 5 octobre à Clermont-Ferrand (63)** : Sommet de l'élevage : www.sommet-elevage.fr

☞ **25 et 26 octobre à Montoldre (03)** : Ecotechs 2012 sur le thème des outils d'évaluation environnementale et de l'Analyse du Cycle de Vie (ACV) : https://ecotechs.cemagref.fr

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90 - Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : juillet/août 2012

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

## ► La Foire de Châlons-en-Champagne vitrine d'une agriculture compétitive

Entre business et convivialité, l'évènement agricole de la rentrée aura lieu du vendredi 31 août au lundi 10 septembre dans la Marne. 750 exposants seront présents pour la 66ème Foire de Châlons-en-Champagne. La manifestation marnaise a enregistré plus de 2 millions d'entrées en 10 ans, 200 000 visiteurs sont encore attendus cette année. L'édition 2012 sera exceptionnelle à plus d'un titre. Outre la richesse de l'agenda concocté par Bruno Forget, commissaire général de la Foire et son équipe, elle se déroulera dans le nouveau parc des expositions baptisé le Capitole-en-Champagne. « Je souhaite qu'il devienne dans le grand quart nord-est une vitrine permanente de l'agriculture compétitive que nous connaissons et de ses innovations », explique Bruno Forget. Changement aussi dans l'organisation.

La ville de Châlons-en-Champagne a confié l'exploitation du nouveau parc à deux entités connues pour leur expérience et leur expertise : l'Union commerciale, industrielle et artisanale (UCIA) et le groupe Vega qui

gère déjà une vingtaine de sites en France et des grandes scènes de spectacle. « Le monde agricole a le double des clés de la Foire », comme se plaît à le rappeler chaque année Bruno Forget. Salon à part entière installé en plein cœur de la Foire sur cinq hectares, la 8ème édition d'Equip'Agro a pour vocation de réunir le monde agricole et viticole dans la diversité de ses pratiques, mais aussi d'ouvrir largement des portes à d'autres intervenants, industriels, chercheurs, élus ou encore citoyens. Elle accueillera 180 exposants. Comme chaque année, la Foire de Châlons-en-Champagne proposera un très grand nombre de débats et colloques dont on peut retrouver les thèmes en cliquant sur [www.foiredechâlons.com](http://www.foiredechâlons.com).

La SITMAFGR animera une table ronde le mardi 4 septembre. Elle aura pour thème : « Matériels agricoles roulants tractés : homologation, permis de conduire... » et sera pilotée par notre ami René Autellet.

Jean-Baptiste Pambrun

## ► Prêts bonifiés : les Cuma demandent un abondement à hauteur de 7 millions d'euros

« Je crois de toutes mes forces que la voie coopérative sera une voie privilégiée pour l'agriculture de demain. Il vaut mieux soutenir l'entraide qu'encourager la dispersion et l'individualisme ». C'est le message fort que Stéphane Gérard, le président de la Fédération nationale des Cuma a adressé aux participants de l'Assemblée générale 2012 qui s'est tenue à Paris le 30 et 31 mai. Au cœur de son discours : l'incertitude du montant de l'enveloppe pour les prêts bonifiés. Les Cuma investissent chaque année 250 à 300 millions d'euros et les prêts bonifiés représentent environ 15 % des montants empruntés. « Nous demandons un abondement à hauteur de 7 millions d'euros pour couvrir l'ensemble des besoins contre un peu plus de 3 millions

d'euros distribués jusqu'à présent ». En outre, Stéphane Gérard a souligné la nécessité de « prévoir un allongement de validité des autorisations de financement à 6 mois et un doublement des plafonds d'investissements ». L'emploi est un des champs de bataille prioritaires de la FNCuma, a rappelé Stéphane Gérard. « On a un vrai souci de main d'œuvre qui a des conséquences sur les schémas d'organisation des Cuma ». Et de demander que le pourcentage de la masse salariale des Cuma consacrée à l'activité de groupement d'employeurs soit porté à 49 %, au lieu des 30 % actuels. Les Cuma souhaitent également pouvoir bénéficier du dispositif d'exonération des charges sociales pour les travailleurs occasionnels.

JB.P.

## ► La biomasse, filière stratégique pour la France

Delphine Batho s'est engagée le 3 juillet à soutenir le développement de l'énergie biomasse, « une filière stratégique pour l'autonomie énergétique de la France », lors de sa première intervention publique en tant que ministre de l'Ecologie et de l'Energie. Evoquant le débat national sur la transition énergétique, promis par François Hollande et qui doit s'ouvrir prochainement pour déboucher sur une loi au premier semestre 2013, elle a souhaité que la biomasse devienne une énergie majeure de notre mix énergétique. La biomasse - production de chaleur et d'électricité à partir de

matières organiques, principalement de bois - chauffe aujourd'hui 500 000 équivalents logements en France via des réseaux collectifs, estime le Syndicat des énergies renouvelables (SER). La production devrait doubler d'ici à 2020 selon un des axes du Grenelle de l'environnement. Pour atteindre cet objectif, le soutien financier de l'Etat aux projets de chauffage collectifs et industriels doit être multiplié par deux, passant de 250 à 500 millions d'euros d'aides annuelles, estime le SER.

JB.P.

## ► Pulv & Tech, le premier salon dédié à la pulvérisation en grandes cultures

Tous les constructeurs de pulvérisateurs avaient fait le déplacement à Baignolet (Eure-et-Loir) le 24 mai pour la première édition de Pulv&Tech. L'objectif de ce salon organisé par le département d'Eure-et-Loir (Chambre d'agriculture et Fdcuma) : faire le point sur les techniques de pulvérisation dans le sillon du plan EcoPhyto qui vise à réduire de 50 % « si possible » l'usage des pesticides d'ici à 2018. Vingt-cinq appareils portés, traînés et automoteurs ont évolué sur un parcours de 500 mètres aller-retour

sous le regard des visiteurs. Au milieu des grands de la « pulvé » comme Amazone, Berthoud, Caruelle-Séguip, John Deere, Kuhn-Blanchard ou Tecnomat et du régional de l'étape, Pommier, on pouvait découvrir des constructeurs moins connus tels qu'Artec, Agrifac ou encore Challenger. Le salon a fait la part belle aux matériels et aux nouvelles technologies embarquées. Et pour cause : ils constituent le principal outil de l'optimisation des traitements phytosanitaires.

JB.P.

## ► Le salon Oléopro met le cap sur l'agriculture durable

Sur 30 hectares en plein champ, le salon Oléopro 2012, organisé par l'ensemble des organisations de producteurs et institut technique en lien avec les oléagineux et les protéagineux (le Cetiom, l'Unip, l'Onidol, la Fop et Proléa) avec la participation des filières animales, s'est tenu à Sourches dans la Sarthe, du 20 au 21 juin, dix ans après la précédente édition. Il a accueilli 15 000 producteurs de grandes cultures et éleveurs, qui ont pu visiter huit pôles techniques. Objectif : montrer de manière concrète les synergies entre les cultures oléoprotéagineuses et l'élevage, ceci dans le cadre d'une agriculture durable.

Les pratiques alternatives pour réduire les quantités des produits phytosanitaires occupaient une place privilégiée à Oléopro (désherbage mécanique, nouvelles variétés tolérantes aux maladies, utilisation du chanvre dans la rotation, etc.) avec en point de mire le plan Ecophyto 2018. Présent la première journée, Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, a promis de faire prochainement une évaluation précise du Grenelle de l'environnement. Il a indiqué également qu'il souhaitait que la France soit en tête en Europe sur le développement de pratiques respectueuses de l'environnement.

JB.P.

## ► Forexpo, le carrefour de l'Europe forestière

À Mimizan du 6 au 8 juin, Forexpo a célébré le cinquantième anniversaire d'un salon qui a initié, en France, le principe d'une manifestation forestière sur le terrain, en pleine forêt. Près de 400 exposants européens ont présenté devant 30 000 visiteurs les dernières innovations de la sylviculture et de l'exploitation forestière sur un site de 70 hectares. L'évolution de la mécanisation s'est fortement accélérée ces dernières années. « En abattage, il y a cinquante ans, on vivait les débuts de la tronçonneuse, explique Cyril Monneyron, commissaire

général de Forexpo 2012. Aujourd'hui, on est capable d'abattre et de façonner en moins d'une minute un arbre d'un m<sup>3</sup> avec des machines combinées qui coûtent jusqu'à 400 000 euros. En reboisement, on est passé en un demi-siècle de la charrue monosoc à des outils trisocs voire quadrisocs. Dans le même temps, on a multiplié par quatre la capacité de labour, de l'ordre de 4 hectares en une journée aujourd'hui ». Le prochain Forexpo se tiendra dans quatre ans, toujours en région girondine, du 8 au 10 juin 2016.

JB.P.

## ► La filière forêt-bois présente sa feuille de route jusqu'en 2020

Une quinzaine d'organisations regroupées autour des deux principales instances interprofessionnelles, France Bois Industries Entreprises (FBIE) et France Bois Forêts (FBF), ont présenté le 10 juillet à Paris leur projet, « Forêt-Bois pour la France ». Une feuille de route collective qui vise à développer la filière du bois, dans un contexte de changement climatique qui ne devrait pas épargner les massifs français. Il s'agit de lancer des actions dans trois domaines : une politique de repeuplement en essences mieux à même de résister au réchauffement, la valorisation

accrue du bois en instaurant une hiérarchie entre bois de construction, industriel et d'énergie, enfin, l'amélioration de la compétitivité des entreprises de la filière. Le projet qui se base sur un financement de 250 millions d'euros par an à partir de 2014 devrait permettre de mobiliser 11 millions de mètres cubes supplémentaires à l'horizon de 2020 sans entamer le capital forêt et en préservant sa fonction de puits carbone. Les partenaires de la filière bois-forêt estiment qu'environ 25 000 emplois ruraux et industriels, non délocalisables, pourraient être créés.

JB.P.